



10 février 2019 : le temps du regard

« Jésus posa son regard sur lui et il l'aima »

Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il [le Seigneur Dieu] façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme - Ishsha -, elle qui fut tirée de l'homme - Ish.

À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre. »

(Gn 2)

explication - commentaire...

Le regard posé par l'homme sur la femme au début du livre de la Genèse est un regard « créateur ». Le nouvel être tiré du côté reçoit le regard de l'autre et est reconnu comme étant l'égal de celui dont il est tiré. C'est le même nom qui leur est donné : Ish-Isha. L'homme reçoit de Dieu celle en qui il se reconnaît, et en qui il reconnaît la différence. Le masculin regarde le féminin et voyant la différence, il se construit lui-même, sans enfermer la femme dans son désir propre. Un regard créateur qui invite au don. Une reconnaissance de l'autre qui me fait prendre conscience de qui je suis, et qui donne à l'autre de pouvoir être qui il est.

Se laisser regarder par l'autre

C'est un moment de confiance où l'autre peut rentrer en moi, peut me cerner. Un moment où je me sens faible et démuné. Un moment où je me sens nu devant l'autre, à sa merci. Dans cet échange de regard, l'un voyant l'autre, l'autre étant vu, je mesure ainsi le pouvoir que j'ai sur autrui lorsqu'il est sans défense. Le mariage porte en soi le fait de se donner à l'autre, à la condition que l'autre veuille mon bien, et que je me donne à lui/elle, réciproquement, que je me présente à lui/elle, que je m'offre à lui/elle.

Ce combat permanent de voir l'autre devant soi et de ne pas profiter de lui/elle pour son propre plaisir, mais de rechercher son bien à lui/elle... sans compter sur ce que cela pourrait ME coûter est un constant renoncement à sa propre volonté de puissance.

En regardant l'autre, je veux son bien à lui/elle, et non le mien, et cela change tout !

Regarder... un acte d'amour qui ouvre à la confiance

Bien plus, lorsque l'autre me regarde, dans cette relation fondamentale de vouloir mon bien, de m'aimer, j'ai le désir de l'accueillir. Au contraire, si je discerne en l'autre la volonté de profiter de moi, je me cache, je me protège. Regarder l'autre, c'est renoncer à soi ; c'est s'émerveiller de ce que l'autre est là pour moi, et découvrir combien l'autre me fait confiance puisqu'il s'offre à moi.

Regarder... un acte créateur

Enfin, si en premier lieu par mon regard, je reconnais l'autre, si je vois en lui un partenaire égal à moi qui mérite que je me donne à lui, je découvre aussi que je lui donne d'**être lui-même** grâce au regard que je porte sur lui. Je lui permets d'accéder à sa vraie valeur. L'autre comprend qui il est grâce au regard que je porte sur lui. Je vois dans ton regard ce que je suis à tes yeux, ce que je ne peux me donner à moi-même. Je vois que je suis digne d'être aimé au-delà du regard que je peux avoir sur moi-même. Dans ton regard, je perçois QUI je suis, tu me donnes de me découvrir, émerveillé, objet d'un amour et d'un respect infini. Je suis celui/celle qui vaut qu'un autre se donne pour moi !

un exercice... un souvenir mémorable !

Regarder, c'est une attitude ! Cela ne passe pas uniquement par les yeux. Suivant la façon dont l'autre m'écoute, je sais comment il/elle me « regarde » !

Prenez chacun quelques minutes pour raconter à l'autre un bon souvenir de l'époque où vous ne vous connaissiez pas encore. Essayez de retranscrire et de livrer vos sentiments d'alors en essayant de faire sentir à l'autre ce que – forcément – il n'a pas vécu ! En même temps, vous percevez peut-être en vous-même ce sentiment de jugement sur ce que vous êtes en train de faire... en vous disant : « c'est ridicule ! »... Combien de fois ne vous êtes-vous pas livré à l'autre sous prétexte que vous jugiez préalablement que cela ne valait pas le coup ! Combien de fois n'ai-je pas écouté l'autre parce que je ne voyais pas bien en quoi cela était important pour l'autre !

Puis celui qui a écouté redit ce qu'il a entendu, retranscrit les sentiments qui ont été exprimés pour manifester que ce que l'autre a dit, il peut le porter, il veut le prendre en lui, il veut le recevoir !

Et vous inversez aussi les rôles !!!

Une prière à dire ensemble...

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !

Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.

Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre ! Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ? Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici. Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! » mais la nuit devient lumière autour de moi.

Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :

étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait.

(Psaume 138)

